

E.

Entrer dans l'écriture : les étapes de la nouvelle.

C.

Corriger son texte : les connecteurs spatio-temporels et les subordonnées circonstancielles.

R.

Rédiger son texte : la peur, le doute et le cadre.

I.

Inventer à partir de consignes précises : les réactions du narrateur.

T.

Type de textes travaillés : le lecteur fait-il partie de l'histoire ?

E.

Entrer dans l'écriture : les étapes de la nouvelle.

Sujet : Dans une demeure isolée, un jeune homme perçoit la présence d'une revenante.
Vous allez devoir écrire une nouvelle fantastique. Afin de vous aider dans votre travail, il vous faut tout d'abord retrouver les différentes étapes d'une nouvelle.

Prenez la nouvelle La Cafetière de Théophile Gautier qui vous a été distribuée. Celle-ci est dans le désordre. Retrouvez l'ordre initial.

1. Situation initiale :
2. Élément perturbateur :
3. Péripéties :
4. Élément de résolution :
5. Situation finale :

E.

C.

Corriger son texte : les connecteurs spatio-temporels et les propositions circonstanciées.

Faire les fiches de grammaire correspondantes.

C.

R.

R.

Rédiger son texte : la peur, le doute et le cadre.

Faire les fiches «The Big Word» correspondantes.

I.

T.

I.

Inventer à partir de consignes précises : les réactions du narrateur.

Pour que votre nouvelle soit efficace, il faut que le cadre soit propice à l'apparition d'un événement fantastique. Entraînez-vous avec l'un des exercices suivants.

Voici trois exemples de cadre : choisissez celui qui vous inspire le plus, analysez son fonctionnement, puis écrivez la situation initiale de votre nouvelle.



Exemple 1. Décrire un décor inquiétant

E.

C.

R.

I.

T.

Exemple 2. Créer une atmosphère inquiétante dans un décor extérieur et exprimer la peur

Bientôt, des arbres nous entourèrent, qui, par endroits, formaient une véritable arche au point de me donner l'impression de galoper dans un tunnel. Et, à nouveau, d'énormes blocs de rochers déchiquetés nous surveillaient, de part et d'autre de la route, menaçants. Bien que protégés par ces masses de pierre, nous pouvions entendre le vent qui sifflait et gémissait, entrechoquant les branches des arbres au-dessus de nos têtes. Le froid devenait toujours plus aigu.

Bram Stoker, *Dracula*.

1. Qu'est-ce qui provoque la peur du narrateur ?
2. Relevez les expressions qui montrent que la nature est effrayante et inventez des expressions équivalentes pour votre récit.

Exemple 3. Créer une atmosphère inquiétante dans un décor intérieur et exprimez le doute.

La lune donnait sur les carreaux et projetait dans la chambre sa lueur bleue et blafarde. De grandes ombres, des formes bizarres, se dessinaient sur le plancher et sur les murailles. La pendule sonna un quart ; la vibration fut longue à s'éteindre ; on aurait dit un soupir. Les pulsations du balancier, qu'on entendait parfaitement, ressemblaient à s'y méprendre au cœur d'une personne émue. Je n'étais rien moins qu'à mon aise et je ne savais trop que penser.

Théophile Gautier, *Omphale, histoire rococo*, 1834.

1. A quel moment le récit se passe-t-il ? Justifiez votre réponse.
2. a. Relevez les expressions se rapportant à la vue et à l'ouïe. Quelle atmosphère installent-elles ?
b. Inventez des expressions équivalentes se rapportant au toucher et à l'odorat.

E.

C.

R.

I.

T.

Choisissez l'un des deux exemples suivants, analysez-le et rédigez les péripéties de votre nouvelle.

Exemple 4. Exprimer l'étrange et la peur ; décrire un fantôme

Je m'écarquillais les yeux à déchiffrer les suscriptions, quand je crus entendre ou plutôt sentir un frôlement derrière moi. Je n'y pris point garde, pensant qu'un courant d'air avait fait remuer quelque étoffe. Mais, au bout d'une minute, un autre mouvement, presque indistinct, me fit passer sur la peau un singulier petit frisson désagréable. C'était tellement bête d'être ému, même à peine, que je ne voulus pas me retourner, par pudeur pour moi-même. Je venais alors de découvrir la seconde des liasses qu'il me fallait ; et je trouvais justement la troisième, quand un grand et pénible soupir, poussé contre mon épaule, me fit faire un bond de fou à deux mètres de là. Dans mon élan je m'étais retourné, la main sur la poignée de mon sabre, et certes, si je ne l'avais pas senti à mon côté, je me serais enfui comme un lâche. Une grande femme vêtue de blanc me regardait, debout derrière le fauteuil où j'étais assis une seconde plus tôt.

Guy de Maupassant, « Apparition », *Clair de lune*, 1883.

1. Relevez les réactions et sentiments du narrateur ; quel vocabulaire est employé pour les exprimer ?
2. Imaginez la description du fantôme en employant des adjectifs variés.

Exemple 5. Exprimer la terreur

Il était seul dans cet immense désert de neige, seul à deux mille mètres au-dessus de la terre habitée, au-dessus des maisons humaines, au-dessus de la vie qui s'agite, bruit et palpite, seul dans le ciel glacé ! Une envie folle le tenaillait de se sauver n'importe où, n'importe comment, de descendre à Loèche en se jetant dans l'abîme ; mais il n'osait seulement pas ouvrir la porte, sûr que l'autre, le mort, lui barrerait la route, pour ne pas rester seul non plus là-haut.

Guy de Maupassant, « L'auberge », *Le Horla*, 1887.

Quelle répétition et quel type de phrase soulignent la peur du héros ? Imaginez ses différentes réactions à la manière de Maupassant.

Exemple 6. Mettez en avant l'émotion du personnage en transformant les phrases suivantes en exclamatives ou en interrogatives.

J'étais prisonnier. Je ne savais pas comment sortir de cette fosse. Il n'y avait aucune issue. Je me demandais combien de temps je resterais enfermé ici et si ma mort serait douloureuse.

E.

T.

Type de textes travaillés : le lecteur fait-il
partie de l'histoire ?

C.

À partir des textes étudiés en classe et de vos travaux d'écriture, faites la liste des outils utilisés par l'auteur pour intégrer le lecteur dans une nouvelle fantastique.

R.

I.

T.